

LAGORD

Le vélo, outil d'intégration des jeunes migrants



Avec leurs vélos, les jeunes migrants partis du collège Jean-Guiton ont découvert l'île de Ré. JEAN-PIERRE OUVRARD

Le collège Jean-Guiton vient d'achever une belle histoire solidaire de plusieurs mois. Une douzaine de jeunes migrants, issus de cinq nationalités différentes, a conclu son projet mené conjointement avec l'association « Vélo-Ecole-Tand'amis » et l'enseignante Charlotte Ervais, détachée par l'Éducation nationale.

Le but était de prendre en compte les besoins spécifiques et essentiels de ces jeunes, pour démarrer une vie dans un pays qu'ils ne connaissent pas. L'un de ces besoins spécifiques est l'acquisition des fondamentaux de la langue française, soit l'enseignement des bases de l'écrit, la lecture et l'écriture. Ils ont parfaitement compris la chance qui leur avait été donnée.

Un vélo pour chaque jeune

Un travail collectif pour les orienter vers un métier, pour une intégration citoyenne. Dans cette gageure, il a fallu leur donner les bases d'une formation manuelle en direction des métiers artisanaux. Ils n'ont pas hésité à mettre les mains dans le cambouis pour

remettre en état des vélos destinés à la destruction.

Mais avant, première étape pour Philippe Aubert, le président de l'association : obtenir l'Attestation scolaire de sécurité routière (ASSR) pour maîtriser le code de la route, parfois étranger chez eux. « Avec ce diplôme, précise-t-il, ils pourront se rendre chez leur futur employeur ». Les bénévoles, sans relâche, sans aucun soutien extérieur, sans aucune aide des collectivités, ont mis beaucoup d'énergie pour la réussite finale du projet qui consistait à donner aux jeunes mineurs un vélo.

« Aujourd'hui c'est fait, c'est leur vélo ! Pour ce beau projet, tous les jeunes ont joué le jeu, ils se sont impliqués sans retenue » souligne Philippe Aubert. Lundi 28 juin, ce beau projet s'est transformé en réalité pour un périple sur l'île de Ré. Les jeunes ont pris possession de leur vélo pour une sortie collective. Joie et bonheur pour ces ados, un peu plus armés pour parfaire leur intégration, avec l'ASSR en poche, préparé tout au long de l'année.

Jean-Pierre Ouvrard